

VERSION DE VALIDATION
PÉTRONE, *Satiricon* (*Satiricon*), 62
Gare au loup-garou !

Proposition de traduction

[62] (1) Par hasard / Par bonheur / Inopinément, mon maître était parti à Capoue pour se débarrasser de jolies hardes. (2) Quant à moi, (ayant saisi) saisissant / sautant sur l'occasion, je persuade l'un de nos hôtes / un hôte qui logeait chez nous de venir avec moi sur à peu près cinq milles. Or c'était un soldat, fort costaud / comme Orcus. (3) Nous déguerpissons / mettons les voiles / foutons le camp / On se tire / On se fait la malle vers l'heure (de la nuit) où le coq chante / l'aube / le point du jour / potron-minet¹ ; la lune brillait / nous éclairait comme s'il était midi / la lune brillait tant qu'on se serait cru en plein jour. (4) Nous arrivons au milieu de tombeaux : mon homme / gaillard / bonhomme a commencé à se diriger vers les / du côté des stèles ; pour ma part, je m'assois / m'assieds en chantant / en chantonnant et je compte les stèles. (5) Ensuite, lorsque j'ai tourné la tête pour regarder mon compagnon, il s'est déshabillé / dévêtu / mis à poil et a placé / (dé)posé tous ses vêtements sur le bord de la route. J'avais mon âme au bout du nez / L'âme me monta au nez / j'Havais la mort au bout du nez / Et moi de rendre l'âme / Que j'avais de mal à respirer ! Je me tenais là / J'étais immobile comme un mort / cadavre. (6) Quant à lui, il a uriné / pissé sur ses vêtements et s'est soudain(ement) transformé / métamorphosé en loup. Ne pensez point que je plaisante / N'allez pas croire que je blague / je dis ça pour rire ! À mes yeux, les ressources de personne ne suffiraient à me faire mentir / Je ne mentirais pas pour tout l'or du monde / Personne ne pourrait me payer assez cher pour que je mente. (7) Mais, comme j'avais commencé à le dire / (pour revenir à ce que j'avais commencé à dire), après s'être transformé / métamorphosé en loup, il a commencé / s'est mis à hurler et s'est enfui dans la forêt / les bois. (8) Pour ma part, au début, je ne savais pas où j'étais ; puis je me suis approché de ses vêtements pour les ramasser : mais ils se sont (étaient) changés en pierre. Qui mourait de peur à part moi ? / Qui était mort de peur ? C'était bien moi. / Si jamais homme dut mourir de frayeur, c'était bien moi ! / Impossible d'être plus mort de trouille que moi ! (9) Cependant, j'ai tiré mon épée / glaive au clair et, tout le long du chemin, j'ai frappé / j'ai pourfendu les ombres, jusqu'à parvenir à la ferme de ma maîtresse / de mon amie / de ma douce amie. (10) J'y suis entré comme un fantôme / tel un spectre, j'étais à deux doigts de rendre l'âme, la sueur me dégoulinait entre les fesses / ruisselait le long de ma raie, mes yeux étaient morts / éteints / sans vie ; j'ai failli ne jamais m'en remettre / j'ai eu de la peine à m'en remettre ensuite. (11) Ma chère Mélissa / Ma p'tite Mélissa d'amour s'est mise à s'étonner de ce que j'étais en route si tard / de ma promenade si tardive, et m'a dit : « Si tu étais arrivé plus tôt, tu nous aurais au moins filé un coup de main ; car un loup s'est introduit dans la ferme et, toutes nos bêtes / tous nos moutons, il les a saigné-es tel un boucher. Mais il n'a pas fait le malin / rigolé longtemps, même s'il s'est enfui / a (réussi à) décampé(r) ; en effet, notre esclave lui a planté une lance dans le cou. » (12) Après avoir entendu ces paroles, je n'ai plus pu fermer l'œil, mais, à l'aube / au petit matin, je me suis sauvé / enfui chez notre / mon / notre maître Gaius / notre bon Gaius, comme un cabaretier (qu'on aurait)

¹ Allez voir l'origine de cette expression : c'est assez savoureux !

dépouillé ; puis, après m'être rendu à l'endroit où les vêtements s'étaient changés en pierre, je n'ai trouvé que du sang. (13) Mais, une fois que je suis revenu à la maison, mon soldat gisait sur un / son lit, comme un bœuf, et un médecin soignait son cou. J'ai (alors) compris qu'il était un loup-garou, et, après cela / à compter de ce jour, je n'aurais pas pu manger un bout de pain / casser la croûte en sa compagnie, non, même si l'on m'avait tué / fait la peau / même si tu m'avais réduit en miettes. (14) Que les autres décident / Aux autres de voir quoi penser à ce sujet / là-dessus / de mon histoire ; mais, si, moi, je mens, que vos génies abattent leur colère sur moi / que je subisse le courroux de vos génies ! »

Remarques de traduction

Dans ce texte, il est important de rendre la dimension comique et le langage relâché du narrateur !

- (1) *Capuae* est un locatif, mais il marque ici exceptionnellement le lieu où l'on va. *Ad scruta scita expedienta* est un adjectif verbal de substitution à valeur finale. L'expression *scruta scita* a des airs d'oxymore, mais il ne faut pas le gommer en français.
- (2) *Nactus* est le participe parfait (apposé au sujet) du verbe déponent *nancisci*. *Miles* est l'attribut du sujet d'*erat*. *Fortis, e* a un sens physique, « fort », « solide », « vigoureux », et un sens moral, « courageux », « énergique », « robuste ».
- (3) On doit tourner le deuxième segment de manière à ne pas écrire une absurdité. *Meridie* est un ablatif de date.
- (4) N'oubliez pas de traduire *ego*. *Numero* est une forme verbale.
- (5) *Secundum* est ici une préposition suivie de l'accusatif. Dans l'expression *mihi anima in naso esse, esse* est un infinitif de narration (il ne s'agit pas d'un infinitif exclamatif, sinon on trouverait *animam* à l'accusatif, comme dans une proposition infinitive, et non *anima* au nominatif), qui retranscrit l'oralité de l'expression et l'émotion de Nicéros. Dans la culture classique, le nez est associé à la sphère de la mort puisque c'est par le nez, de même que par la bouche, que l'âme – l'esprit vivant – sort du corps : Nicéros veut dire qu'il se sent presque mourir. Au moment de la traduction, on peut, d'une part, choisir d'expliciter le sens de l'expression, et, d'autre part, tâcher de restituer la vivacité de la tournure en employant un infinitif de narration en français.
- (6) *Noli(te)* + infinitif est l'une des manières d'exprimer la défense à la deuxième personne. Une autre possibilité est *ne* + subjonctif parfait. Cet *ut* consécutif est en corrélation avec *tanti*, qui est un génitif de prix : litt. « je ne fais si grand cas du patrimoine de personne que je mente ».
- (7) *Ce quod* neutre sans antécédent reprend le contenu du propos : « ce que », mais « comme » va bien ici.
- (8) *Vbi essem* est une interrogative indirecte au subjonctif imparfait, en vertu de la concordance des temps. *Qui mori timore nisi ego* était le passage le plus délicat à traduire, même si le sens est clair : ici encore, *mori* est un infinitif de narration (les nominatifs *qui* et *ego* l'attestent). Il faut littéralement comprendre : « Qui mourait / était mort de peur sinon / si ce n'est moi ? » *Quis* est le plus souvent pronom interrogatif, et *qui* déterminant, mais on peut trouver l'un avec le sens de l'autre.
- (9) *Cecidi* est le parfait de *caedere* et non de *cadere*. Attention à la traduction de *uilla*.
- (10) Les adverbes *paene* et *uix* peuvent souvent se traduire élégamment en français par le verbe « faillir ».
- (11) *Mea* est un déterminant possessif à valeur hypocoristique (= affectueuse), ce qu'il faut restituer en français. Le système hypothétique *Si... uenisses, ... adiutasses (= adiutauisses)* est à l'irréel du passé. *Sanguinem mittere alicui* est une expression classique de la langue médicale qui signifie littéralement « tirer du sang à qqn », « faire couler du sang à qqn », et dont le *De medicina* de Celse fournit la plupart des attestations. Notons tout de même que Cicéron l'emploie au sens figuré dans sa correspondance. *Illis* reprend *omnia pecora* avec une rupture de construction. Il se pourrait de toutes façons que le passage soit lacunaire.
- (12) Dans l'ablatif *luce clara, lux* désigne la « lumière du jour », le « jour » lui-même. *Nostri* peut être interprété comme renvoyant seulement à Nicéros.
- (13) *Vt* + indicatif peut avoir un sens simplement temporel (« quand », « lorsque »). *Non amplius* (comme *non iam*) signifie « ne... plus ». *Bouis* est ici un nominatif et non un génitif. *Intellexi* déclenche une proposition infinitive. *Potui* (= ici *potuissem*) a la valeur modale d'un irréel du passé (voir S. § 346). Il fallait comprendre le *si* qui suivant comme un *etiam si* (valeur mentionnée par le Gaffiot) et traduire *non si* par « pas même si ».
- (14) *Quid... exopinissent* est une proposition interrogative indirecte (d'où le subjonctif) et non une proposition relative. *Alii* est le sujet de *uiderint* et d'*exopinissent* (subjonctif présent d'un verbe employé seulement dans ce passage).